

"Le lac" de Lamartine comme modèle pour enseigner la poésie

by Leslie Bradshaw

Alors que le congrès national de l'AATF de 2012 visait Les Grands Lacs de l'Amérique du Nord, l'étendue d'eau vraiment "grande" pour les professeurs de langue et littérature françaises est celle du poème d'Alphonse de Lamartine, "Le lac." Bien que la grandeur du Lac du Bourget en Savoie, le lac qui a inspiré Lamartine, ne puisse pas se comparer en termes de superficie avec même le plus petit des Grands Lacs d'Amérique du Nord, il faut reconnaître que le lac du poème de Lamartine jouit d'une renommée littéraire beaucoup plus étendue que les Grands Lacs, qui n'ont inspiré aucune œuvre littéraire célèbre.¹ Depuis longtemps, "Le lac" est incorporé dans les cours de français. Dans sa simplicité on y trouve des éléments fondamentaux de la poésie. En même temps, les étudiants plus avancés peuvent considérer le poème à un niveau plus profond et trouver des idées et des thèmes plus complexes. "Le lac" peut servir de base pour les études de la poésie en général et de la poésie du dix-neuvième siècle en particulier. D'ailleurs, en employant d'autres poèmes de Lamartine et de bien d'autres poètes qui traitent du sujet de l'eau, l'on peut créer une unité sur la poésie de l'eau et avancer la capacité des étudiants à apprécier et à analyser la poésie.

Une étude approfondie du poème "Le lac" pourrait former le centre de ces leçons de poésie. Qu'y a-t-il dans ce poème, alors, qui le rend si utile et versatile? Écrit en 1817 et publié pour la première fois dans le recueil *Méditations poétiques* en 1820, ce poème contient les thèmes et exemplifie le style dit *lamartinien* du début de la carrière du poète. Avec les traits classiques -- strophes régulières, rythme et rime réguliers -- il existe aussi dans ce poème des éléments qui le distinguent en tant que représentant d'un nouveau genre de littérature qui se développait à cette époque, le Romantisme. Lamartine, ainsi que Chateaubriand, Rousseau en prose et Hugo en prose et en poésie, servirait de précurseur à d'autres poètes et auteurs de ce mouvement littéraire -- Vigny, Musset, Nerval. Il influencerait aussi des poètes symbolistes tels que Baudelaire, Rimbaud, et Verlaine.

Pour les professeurs de français, c'est une œuvre utile à employer dans leurs cours aux niveaux différents. Sur le plan le plus fondamental, les débutants peuvent apprécier "Le lac" à l'oral à cause de sa régularité, son lyrisme, et sa sonorité. Le site web "Vive Voix: Anthologie Sonore de Poésie" de Wheaton College (<http://wheatoncollege.edu/vive-voix/>) offre une grande variété d'enregistrements de poèmes, du Moyen Âge jusqu'au présent, y compris "Le lac" et d'autres poèmes qui figureront dans cette unité sur la poésie de l'eau. On y trouvera le texte des poèmes, mais aussi au moins une version enregistrée -- et quelquefois plusieurs -- des poèmes.² Avec cette ressource, les étudiants peuvent écouter la lecture du poème, apprécier le son des paroles, et pratiquer la lecture, la prononciation, et l'intonation en classe indépendamment (voir l'Appendice A pour un exemple d'une leçon de ce genre). Par conséquent, leur propre facilité dans la lecture du français en général et spécifiquement dans l'art de lire un poème s'améliorera. D'ailleurs, cette étude les familiarisera avec un des poèmes français les plus connus.

Après cette étude de base au niveau de l'écoute et la lecture du poème, l'on peut passer à une analyse plus détaillée: l'histoire qu'il raconte, les thèmes qu'il propose, les figures de styles que le poète emploie. Mais, pour rendre la compréhension et l'analyse du poème plus facile, il faut d'abord s'adresser au vocabulaire. Une fois à l'aise avec le sens des mots dans le poème, les étudiants peuvent consacrer toute leur attention à comprendre le sens du poème lui-même, une tâche beaucoup plus difficile et compliquée.

Dans "Le lac," les mots les moins familiers aux étudiants se concentrent principalement autour du thème de l'eau. Chaque professeur a ses méthodes pour présenter et pratiquer le nouveau vocabulaire. On peut choisir des mots clés et en faire un mots croisés ou un mots cachés avec des tuyaux qui expliquent le sens des mots. On peut former une liste et proposer des définitions, des phrases en contexte, ou même des dessins. Si le temps presse, l'on peut simplement traduire les mots en anglais, une méthode moins désirable d'un point de vue pédagogique, mais quelquefois nécessaire. Avec toutes ces méthodes, on peut aussi utiliser le site web <http://www.wordle.net> pour créer une sorte de tableau de mots qui offre une approche visuelle innovatrice à l'étude du vocabulaire.

Il est possible d'utiliser Wordle avec les classes de tous les niveaux dans des buts différents. On peut y mettre n'importe quel texte, un poème dans ce cas, et le site fera une espèce de collage de mots avec ceux qui sont les plus employés apparaissant plus grands dans l'image. Une fois que le premier Wordle apparaît, l'on peut varier les couleurs, la typographie, et l'orientation des mots, garder le document en forme de pdf, et l'imprimer pour le distribuer à la classe ou le projeter sur un écran. Il y a un inconvénient avec la langue française et ce site: Wordle compte séparément les formes variées d'un mot. Par exemple, les formes *crie*, *crient*, *criait*, et *ont crié* compteraient comme quatre mots différents, donc le verbe *crier* n'apparaîtrait pas aussi grand qu'il ne le mérite dans l'image générée par le logiciel. Une solution serait de reconstituer le poème en changeant les mots variables en une seule forme, qui ne serait pas grammaticalement correct, bien sûr, mais qui renforcerait mieux le vocabulaire plus employé (voir l'Appendice B pour une version du poème "Le lac" adaptée pour mieux se conformer aux exigences de Wordle). Une étude de vocabulaire peut être basée sur les mots choisis par Wordle pour préparer les étudiants avant de lire le poème. On peut aussi demander aux étudiants plus avancés d'employer Wordle pour deviner ou anticiper l'histoire ou les thèmes du poème. On peut aussi créer un Wordle qui illustre un aspect important du poème comme les formes des verbes pour montrer la fréquence de l'emploi de certaines formes: le présent, l'imparfait, le passé composé, l'impératif, et le subjonctif. Le résultat est une leçon de grammaire en images qui aide les étudiants à mieux comprendre le poème. Wordle est un outil différent et créateur qui encourage l'imagination et la participation des étudiants et rend l'étude du vocabulaire plus amusante.

Le format des leçons pour enseigner la littérature varie selon la nature de l'œuvre, les compétences des étudiants, ainsi que les préférences et les buts du professeur. "Le lac" est un poème assez long. Il y a donc la possibilité de le diviser et de donner aux groupes d'étudiants une section à considérer (voir l'Appendice C pour des divisions suggérées et des questions d'analyse). Ensuite, chaque groupe présente à la classe leur travail. De cette façon, les étudiants eux-mêmes, avec l'appui du professeur, trouvent l'intérêt du poème et pratiquent leurs aptitudes en dégagant les complexités de la poésie et en s'exprimant en français. On espère que la

participation et la collaboration actives rendent l'exercice plus personnel et plus significatif pour tout le monde.

Après avoir travaillé avec le vocabulaire, les étudiants sont prêts à aborder l'analyse plus technique du poème, en commençant avec l'histoire qu'il raconte et en continuant avec les idées ou les thèmes importants. Les étudiants auront besoin de savoir certains renseignements. Le poème est basé sur un événement de la vie de Lamartine. Il s'agit du Lac du Bourget, lieu fréquenté par Lamartine et son amante Julie Charles pendant une courte liaison amoureuse et adultère, avant que Mme. Charles ne succombe à une maladie, laissant le jeune poète déchiré. "Le lac" raconte cette histoire: au bord du lac, le jeune homme seul, le poète lui-même, se lamente de l'absence de son ancienne compagne et de son bonheur perdu et exprime ses sentiments les plus intimes envers sa douleur actuelle. Il se rappelle sa dernière visite au lac avec cette jeune femme et son appel au temps cruel qui arrache les moments heureux et à la nature qui reste comme le seul témoin de leur amour. La forme du poème est aussi facile à comprendre: seize quatrains, chacun avec un rythme variable mais régulier.

Bien que le sens littéral et la structure du poème semblent assez simples, une considération de son contenu révèle des matières compliquées et des subtilités et fournit l'occasion idéale d'enseigner l'appréciation de la poésie à un niveau plus profond. On peut commencer simplement avec le titre. Le cadre du poème est le Lac du Bourget, lieu sentimental pour le couple. Mais, curieusement dans ce poème "personnel" basé sur de vrais épisodes de la vie du poète, il n'y a rien qui indique que c'est, en fait, ce lac spécifique, le Lac du Bourget. Le poète ne mentionne pas les particularités de ce lieu qui a figuré dans sa relation avec Julie Charles: L'Abbaye d'Hautecombe, qui se trouve sur ses bords, Aix-les-Bains, la ville qui est tout près où il a passé du temps avec Mme Charles aussi, ou la Savoie. Ces références distingueraient le lac du poème de n'importe quel autre lac. Le titre original du poème était, en fait, "Le lac de B..." mais Lamartine l'a raccourci à simplement "Le lac" (Thibaudet 111). Pourquoi ce changement? Pourquoi ce manque de détails? Est-ce important? Les réponses à ces questions constitueront une discussion vive dans une classe.

En réalité, le lac qui sert de cadre pour ce poème et lui donne son titre est vraiment un "Every-Lake," un lac "générique." Après tout, le titre est "Le lac," pas "Un lac," une autre matière à discuter en classe: la différence entre l'emploi de l'article défini comparé à l'article indéfini et le changement significatif de sens entre ces deux petits mots (voir l'Appendice D pour des questions de réflexion, discussion, et même dissertation pour les classes avancées). Dans son article "Paysage poétique et métaphore musicale chez Lamartine" publié dans la *French Review* de décembre 1978, Mary Ellen Birkett observe que, dans le poème, "il s'agit d'un lac métaphorique plutôt que d'un décor visuel" (289). Le poème n'est évidemment pas une brochure de tourisme pour le Lac du Bourget; ce lac n'est que le fond, la plate-forme qui inspire le poète à articuler sa peine, sa frustration, et ses souvenirs. Il ne rend pas hommage au Lac du Bourget; Lamartine vénère la majesté et la permanence des lacs dans la nature qui contrastent avec la fragilité des humains et leurs séjours brefs sur la terre avec des moments de bonheur fugitifs.³ L'important n'est pas la description clichée d'un lieu pittoresque, employé par les prédécesseurs de Lamartine dans beaucoup d'œuvres littéraires et artistiques. Les poètes romantiques comme Lamartine passent au-delà des représentations de paysage pour explorer et exprimer leurs propres émotions sincères qui, ils espèrent, correspondent avec celles des lecteurs. Dans "Le lac," les

thèmes fondamentaux se voient facilement, et leur visibilité prépare les étudiants à les redécouvrir dans d'autres poèmes.

Mais l'importance de la nature figure aussi parmi les thèmes principaux du Romantisme, alors il ne suffit pas que le lac soit simplement la toile de fond. En revanche, Lamartine accorde au lac et à la nature, aussi générique qu'ils ne le sont dans leur apparence, des rôles essentiels dans le poème. C'est à ce point que l'on avance à un niveau plus sophistiqué d'analyse et que l'on apprend des figures de styles et considère des sources au-delà du poème: des commentaires et critiques. Le lac est, en fait, un véritable personnage dans le poème: il forme le lien entre les deux autres personnages. Le narrateur le traite comme une personne, un ami, un confident, son interlocuteur parce qu'il le visite seul cette fois; son amante est absente. Il y a beaucoup d'exemples qui sont facilement reconnaissables et qui illustrent le rapport personnel avec le lac que ressent le narrateur. D'abord, il le tutoie: "Tu mugissais" (v. 9); "tu te brisais" (v. 10); "l'écume de tes ondes" (v. 11); "tes flots harmonieux" (v. 16); "ton repos...tes orages" (v. 53); "tes rians coteaux" (v. 54); "tes eaux" (v. 56); "tes bords" (v. 58); "ta surface" (v. 59); "ton air embaumé" (v. 62). Il s'adresse au lac directement en plusieurs formes: l'apostrophe ("O lac!" v. 5, 49; "Beau lac," v. 54); l'impératif, familier, bien sûr, ("Regarde!" v. 7);⁴ l'interrogatif ("Ne pourrions-nous jamais sur l'océan des âges / Jeter l'ancre un seul jour?" v. 3-4; "Un soir, t'en souvient-il?" v. 13). Ainsi, la personnification du lac s'effectue partout dans le poème et, alors, devient plus facile à reconnaître.

De plus, quand "elle" (v. 6) ou "la voix qui [lui] est chère [au narrateur]" (v. 19), celle dont l'absence explique la solitude et l'humeur mélancolique du narrateur, prend la parole, elle s'adresse au temps et emploie ce même ton familier avec le tutoiement et l'impératif et ces mêmes figures de style--la personnification, l'apostrophe. Ces échos que Lamartine met dans la partie centrale du poème permettent aux étudiants d'apprendre à reconnaître dans un seul poème des caractéristiques trouvées partout dans la poésie, alors ils seront plus conscients de les chercher en examinant d'autres poèmes.

Au plan plus avancé de l'analyse du poème qui dépasse la simple lecture du poème, le résumé de l'histoire qu'il raconte, et l'identification de certaines figures de style, l'on peut considérer des éléments plus subtils dans le langage du poème. Birkett explore l'importance des sons qu'évoque le langage dans la poésie de Lamartine et examine l'évolution de la musicalité dans la poésie lamartinienne (290).⁵ Elle remarque que Lamartine lui-même valorise les sons qu'un poème crée plus que les images qu'il peint quand il observe dans *Cours familier de littérature: un entretien par mois*:

L'un [la musique] est l'art de multiplier les impressions de l'âme par les sons; l'autre [la peinture] est l'art de multiplier les impressions de l'âme par la vue, par les formes, par les couleurs, par les illusions que le dessin des contours, l'ombre et la lumière, les teintes, les nuances imitées de la nature font sur les yeux [...] S'il s'agissait de moi personnellement, j'avouerais que je préfère la musique à la peinture [...]. (Birkett 286)

D'ailleurs, Lamartine articule directement dans ses poèmes l'importance de la sonorité dans les mondes humains et naturels. Ces vers viennent de son poème "Désir":

Chaque être a son harmonie

.....
Chaque élément ses concerts. (v. 10, 12)

Un but important de Lamartine est, donc, l'inclusion de toutes sortes de sons--la musique, les bruits, les mugissements--aussi bien que les images dans les scènes de ses poèmes. Cette tendance ajoute une autre dimension à sa poésie et la rend distinctive dans sa richesse en images visuelles et auditives. Nous avons déjà signalé le rôle crucial de l'eau dans "Le lac," et ces nouvelles observations deviennent encore plus intéressantes parce que c'est souvent l'eau qui contribue à la création de ce paysage sonore.

Après avoir considéré l'importance du son dans le poème aussi bien que le côté personnel du narratif, le ton familier, et les figures de style, les étudiants très capables pourront étendre leur capacité d'analyser la poésie en appliquant à leur étude des sources secondaires qui ne se rapportent ni à l'œuvre spécifique, ni nécessairement à la poésie. Bachelard traite de la signification et du symbolisme psychologique de l'eau dans plusieurs domaines. Il décrit le rapport intime entre l'eau et la poésie:

le langage des eaux est une réalité poétique directe, que les ruisseaux et les fleuves *sonorisent* avec une étrange fidélité les paysages muets, que les eaux bruissantes apprennent aux oiseaux et aux hommes à chanter, à parler, à redire, et qu'il y a en somme continuité entre la parole de l'eau et la parole humaine. [...] [L]e langage humain a une *liquidité*, [...] une eau dans les consonnes. (Bachelard 22)

Cette observation se rapporte aisément avec la place de l'eau dans "Le lac." L'idée que l'eau anime le langage humain est évidente; après tout, la présence du lac fait couler les paroles du poète. Dès le début du poème, Lamartine décrit les environs sonores qui entourent le jeune homme. On entend le lac qui mugit et se brise sur les roches (v. 9, 10), le vent qui jette l'écume du lac (v. 11), le "bruit des rameurs [...] en cadence" (v. 15) et les "flots harmonieux" (v. 16) qui remplacent et accentuent le silence des humains. Avec ces exemples, les étudiants apprendront à reconnaître les références aux images auditives aussi bien qu'aux images visuelles dans ce poème et dans d'autres poèmes qu'ils étudient.

Après avoir bien préparé ses étudiants avec l'étude approfondie de "Le lac," le professeur a une multitude de possibilités pour continuer avec le fil conducteur de l'unité sur la poésie qui concerne les manifestations de l'eau. Selon les besoins et le niveau de ses étudiants et d'autres considérations comme le temps disponible, par exemple, le professeur peut choisir des poèmes d'autres poètes au sujet de l'eau en général ou dans une forme spécifique -- la mer, un fleuve, une goutte, une larme. Il peut considérer d'autres poèmes du dix-neuvième siècle ou du vingtième siècle qui sont plus courts et plus faciles à analyser (voir Appendice E pour des suggestions). Il y a aussi la possibilité de passer à un autre poème de Lamartine lui-même qui concerne l'eau, "Adieux à la mer," un poème moins connu et, de plusieurs manières, très différent du " lac."

Un des avantages qu'il y a à choisir ce poème est que l'on y trouve quelques-uns des thèmes et des figures de style ainsi que du vocabulaire déjà familiers de l'étude du "Lac." Les étudiants peuvent appliquer ce qu'ils ont appris et ajouter à leurs connaissances en considérant l'eau d'un

point de vue et dans un contexte différents. L'un des inconvénients est que, comme "Le lac," "Adieux à la mer" est assez long et prendrait peut-être trop de temps, empêchant ou limitant la considération d'autres poètes et leur poésie d'eau. Mais, la familiarité des étudiants avec le style lamartinien rendrait peut-être l'étude de ce deuxième poème plus facile et plus rapide. On peut l'entamer, suivant le même système que l'on a employé pour l'étude de "Le lac": l'étude de vocabulaire avec Wordle, le travail en groupes avec des sections du poème, des questions de compréhension et de réflexion. On peut créer des exercices et activités semblables à ceux présentés ci-dessous dans les Appendices.

Dans "Adieux à la mer," l'eau joue un rôle de premier plan, même plus que celui qu'elle a joué dans "Le lac." Il y a moins de drame et d'innocence et plus de contemplation philosophique et subtile dans ce poème, une indication de l'évolution de la poétique de Lamartine. Le professeur peut choisir à quelle profondeur il veut examiner et analyser le poème. Comme pour "Le lac," en fait pour tous les poèmes, la gamme de possibilités commence avec simplement la lecture et passe à l'analyse des structures et du sens.

D'abord, au lieu d'un lac intime et calme, le cadre est maintenant la mer: plus vaste, plus puissante, plus intimidante, plus dangereuse, enfin. Il n'y a qu'un personnage dans ce poème, ressemblant plutôt à une méditation. Quoi qu'il en soit, le personnage s'adresse à la mer qui lui sert, comme le lac, d'interlocuteur silencieux, mais dans des circonstances différentes. L'emplacement de la personne qui parle par rapport à l'eau change. Au lieu d'être au bord de l'eau, il est dans un vaisseau qui flotte sur l'eau, alors sa perspective et ses sentiments sont différents. Il n'est plus un spectateur détaché qui contemple l'eau de ses bords; l'eau l'entoure. Dans son bateau, il en fait partie. Il y a de nombreuses implications à cette nouvelle disposition.

En contraste avec la séparation du narrateur de l'eau dans "Le lac," cette orientation instable et vulnérable de l'homme en bateau mené par l'eau rappelle les interprétations plus sinistres de Bachelard concernant le symbolisme de l'eau et son rapport avec les humains. Selon Bachelard, le flot de l'eau, finalement, mène à la mort:

l'être humain a le destin de l'eau qui coule. L'eau est vraiment l'élément transitoire. [...] L'être voué à l'eau est un être en vertige. Il meurt à chaque minute, sans cesse quelque chose de sa substance s'écroule. [...] [L]a mort quotidienne est la mort de l'eau. L'eau coule toujours, l'eau tombe toujours, elle finit toujours en sa mort horizontale. (Bachelard 8-9)

Dans "Le lac," le passage linéaire du temps irrécupérable et lamenté et le mouvement de l'eau se ressemblent, alors l'eau ne devrait pas offrir de consolation à l'homme dans sa situation éphémère sur la terre. L'eau et l'homme souffrent ensemble le même destin: ils sont tous les deux transitoires. L'association entre l'homme et l'eau signifie la même chose: le progrès inévitable à la mort.⁶

L'interprétation plus négative et menaçante de l'eau se voit dans "Adieux à la mer." Lamartine exprime ses sentiments les plus personnels, mais il est loin du Lac du Bourget et sa lamentation pour l'amour perdu et le bonheur passé. De son bateau sur les vagues de la mer, le narrateur éprouve des sentiments maternels envers la mer.⁷ Il emploie les adjectifs "douce" (v. 2),

"chérie" (v. 81), et "attendrie" (v. 83) pour décrire l'eau, et il implore cinq fois que la mer le berce (v. 21-24), comme une mère ferait pour soulager son enfant. En même temps, il sait que l'eau le contrôle et le domine: "Tu pousses ma barque fragile" (v. 20). En s'adressant à la mer, il parle de "ta colère insensée" (v. 39) et "ta voix [...] / [qui] Fait trembler l'écho de tes bords" (v. 46-47), et il reconnaît le danger et la puissance de la mer: "Tu brises le vaisseau des rois" (v. 38). Néanmoins, il s'abandonne à elle avec confiance et même joie: "Que j'aime à flotter sur ton onde" (v. 6), "[Je me confie] à ton amour" (v. 12), et "Laisse [...] Flotter ma nacelle à son gré" (v. 76-77). Enfin, le poème est un "adieu," qui implique une fin, une indication d'un ton plus grave, plus menaçant. Ce voyage sera-t-il le dernier du narrateur? Va-t-il mourir? A nouveau, ce sont des questions à poser pour stimuler une discussion en classe. On ne sait pas les réponses, mais il est certain que les sentiments et pensées de ce narrateur diffèrent distinctement de ceux du narrateur innocent et un peu naïf au bord du Lac du Bourget paisible.

"Adieux à la mer" mérite sa propre considération dans une étude de la poésie de l'eau, mais "Le lac" sert bien de prototype d'un poème bien composé et s'avère être un excellent point de repère pour ceux qui veulent maîtriser l'art de comprendre et d'apprécier l'art poétique. De même, les étudiants avancés peuvent appliquer au poème "Le lac" des théories littéraires et psychanalytiques, sa simplicité de structure, sa complexité, et sa richesse de sens le rendent pratique pour des apprenants d'une variété de niveaux. Une unité sur la poésie de l'eau offre à tous les étudiants l'occasion d'établir un corpus de vocabulaire utile, d'apprendre des aspects fondamentaux de la poésie, et de développer leurs aptitudes à l'analyser.

PRESIDENT OF AATF – NORTH CAROLINA

Appendice A

Exercice de lecture pour "Le lac" (adaptable à tous les niveaux)

Jour 1: Introduction au poème "Le lac"

Présentez le poème en classe. Expliquez aux étudiants le vocabulaire fondamental de la poésie. (Distribuez une liste de mots utiles ou un schéma pour parler de la poésie. Exemples de mots: un mot / une parole, un vers, une strophe, un quatrain, le rime, le rythme, la structure) Résumez l'histoire racontée dans le poème, mais évitez une explication trop détaillée des mots individuels.

Lisez le poème pour la classe. (Vous pouvez également passer l'enregistrement du site *Vive Voix* pour démontrer aux apprenants l'emploi du site.) Divisez la classe en groupes, et dites-leur de pratiquer la lecture du poème ensemble. Notez des mots ou des phrases qui sont difficiles à prononcer, et pratiquez-les avec toute la classe. Terminez avec une lecture "en chœur" et / ou donnez des strophes aux individus.

Devoirs: Écoutez plusieurs fois les versions enregistrées du poème "Le lac" sur le site web *Vive Voix: Anthologie Sonore de la Poésie Française*. Ensuite, pratiquez la lecture vous-même. Faites attention à la prononciation des mots et à l'intonation des vers.

Jour 2: Révision et répétition de la lecture

Pratiquez le vocabulaire de base de la poésie peut-être dans la forme d'un mot croisé, et offrez un résumé de l'histoire que le poème raconte. Demandez s'il y a des questions sur la lecture du poème (paroles/vers difficiles à prononcer). Faites lire le poème aux apprenants, et offrez des commentaires.

Devoirs: Continuez à pratiquer la lecture de "Le lac." Essayez d'imiter la prononciation et l'intonation du professeur et des lecteurs sur *Vive Voix*. Attendez-vous à un contrôle oral demain.

Jour 3: Évaluation

Note: Il y a une variété de choix pour l'évaluation à l'oral avec l'aide de l'ordinateur. On peut utiliser les sites web comme audacity.sourceforge.net/ (recommandé par le College Board) ou audioboo.fm/, deux sites gratuits. AudioMemos, Audioboo, et Heytell sont des logiciels pour les iPads. Si vous voulez faire un examen oral en classe, voici une méthode:

- (1) Formez des groupes de deux personnes. À chaque groupe, donnez une section du poème.
- (2) Donnez du temps aux groupes pour pratiquer la lecture. (3) Rassemblez la classe, et faites lire le poème à chaque groupe, en leur accordant une note selon la rubrique. Vous pouvez, aussi, surveiller les groupes et écouter les membres en paires.

Rubrique pour le contrôle de lecture "Le lac"

Catégorie (1-5 points) Score Commentaires

Prononciation			
Intonation			
Attitude			
Fluidité			
Interprétation			
Total	/25		Note finale:

Appendice B

Version du "lac" adaptée pour Wordle

Ainsi, toujours poussé vers nouveau rivage, 1

nuit éternel emporté sans retour,

ne pourrons pouvoir nous jamais océan âge

jeter ancre seul jour ?

O lac! année peine fini finir sa carrière, 5

près flot chéri elle devait devoir revoir,

regarde regarder! je viens venir seul me asseoir pierre

où tu vis voir se asseoir !

tu mugissais mugir Ainsi roche profond;

Ainsi tu te brisais briser sur flanc déchiré ; 10

Ainsi vent jetait jeter écume onde

pied adoré.

soir, te souvient il souvenir? nous vogueons voguer silence,

on entendait entendre au loin, onde ciel cieux,

bruit rameur frappaient frapper cadence 15

flot harmonieux.

tout à coup accent inconnu terre

rivage charmé frappèrent frapper écho ;

flot fut être attentif, voix me est être chère cher

laisa laisser tomber mot:

20

"O temps, suspends suspendre ton vol ! vous, heure propice

suspendez suspendre votre cours :

laissez laisser nous savourer rapide délice

plus beau notre jour !

"assez malheureux ici-bas vous implorent implorer,

coulez couler, coulez couler eux ;

prenez prendre jour soins dévorent dévorer,

oubliez oublier heureux.

25

"je demande demander vain quelque moment encore,

temps me échappe échapper fuit fuir ;

je dis dire nuit : Sois être lent ; aurore

va aller dissiper nuit.

30

"aimons aimer donc, aimons aimer donc ! heure fugitif,

hâtons nous hâter, jouissons jouir !

homme ne a avoir point port, temps ne a avoir point rive ;

il coule couler, nous passons passer !"

35

temps jaloux, se peut pouvoir il moment ivresse,
 amour long flot nous verse verser bonheur,
 se envoient envoler loin nous même vitesse

jour malheur ?

40

eh quoi ! ne pourrons pouvoir nous fixer au moins trace ?
 quoi! passé jamais ? quoi! tout entiers perdu ?
 temps qui les donna donner, temps qui efface effacer,
 ne nous les rendra rendre plus ?

éternité, néant, passé, sombre abîme,
 faites faire vous jour vous engloutissez engloutir?
 parlez : nous rendrez rendre vous extase sublime
 vous nous ravissez ravir ?

45

O lac ! rocher muet ! grotte ! forêt obscure !
 vous, temps épargne épargner ou il peut pouvoir rajeunir,
 gardez garder nuit, gardez garder, belle beau nature,
 au moins souvenir !

50

Que il soit être ton repos, Que il soit dans ton orage,
 beau lac, aspect tes ton riant coteau,

noir sapin, roc sauvage

55

pendent pendre tes ton eau.

Que il soit être dans zéphyr frémit frémir passe passer,

bruit tes ton bord tes ton bord répété,

astre front argent blanchit blanchir ta ton surface

ses son molles mou clarté.

60

Que vent gémit gémir, roseau soupire soupirer

Que parfum léger ton air embaumé,

Que tout on entend entendre, voit voir ou respire respirer,

tout dise dire : ils ont aimé aimer !

Notez l'omission générale des articles (définis, indéfinis, partitifs, et démonstratifs), mais l'inclusion des articles possessifs et des pronoms sujets, qui servent à illustrer la nature intime du poème. Le professeur peut manipuler les modifications pour souligner les idées qu'il veut renforcer. (Bien sûr, en regardant cette réduction barbare de son beau poème, Lamartine et ses amateurs auraient certainement une crise cardiaque, mais souvent il faut employer des mesures extraordinaires pour avancer la pédagogie.) D'ailleurs, l'on peut limiter le nombre de mots dans le Wordle (15 mots, 25 mots), une bonne idée pour permettre aux étudiants de viser une liste raisonnable. L'inclusion des infinitifs et certaines formes des verbes (l'impératif, par exemple) servent à montrer l'emploi fréquent de certains verbes (le vocabulaire) mais aussi des formes verbales (la grammaire).

Appendice C

Division de "Le lac" et exercices d'analyse en groupes

(Section 1)--strophes 1-5

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages, 1

Dans la nuit éternelle emportés sans retour,

Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges

Jeter l'ancre un seul jour ? (a)--strophe 1

(-----)

O lac! l'année à peine a fini sa carrière, 5

Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,

Regarde! je viens seul m'asseoir sur cette pierre

Où tu la vis s'asseoir !

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes ;

Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés ; 10

Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes

Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence,

On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,

Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence 15

Tes flots harmonieux. (b)--strophes 2-4

(-----)

Tout à coup des accents inconnus à la terre

Du rivage charmé frappèrent les échos ;

Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère

Laissa tomber ces mots :

20

(c)--strophe 5

(-----)

(Section 2)--Strophes 6-9

"O temps, suspends ton vol! et vous, heures propices

Suspendez votre cours :

Laissez-nous savourer les rapides délices

Des plus beaux de nos jours !

"Assez de malheureux ici-bas vous implorent,

25

Coulez, coulez pour eux ;

Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent,

Oubliez les heureux.

(d)--strophes 6-7

(-----)

"Mais je demande en vain quelques moments encore,

Le temps m'échappe et fuit ;

30

Je dis à cette nuit : Sois plus lente; et l'aurore

Va dissiper la nuit.

"Aimons donc, aimons donc! de l'heure fugitive,

Hâtons-nous, jouissons !

L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ; 35

Il coule, et nous passons !"

(e)--strophes 8-9

(-----)

Section (3)--Strophes 10-12

Temps jaloux, se peut-il que ces moments d'ivresse,

Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur,

S'envolent loin de nous de la même vitesse

Que les jours de malheur ?

40

Eh quoi! n'en pourrons-nous fixer au moins la trace ?

Quoi! passés pour jamais ? quoi! tout entiers perdus ?

Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,

Ne nous les rendra plus ?

Éternité, néant, passé, sombres abîmes,

45

Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?

Parlez : nous rendrez-vous ces extases sublimes

Que vous nous ravissez ?

(f)--strophes 10-12

Section (4)--Strophes 13-16

O lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !

Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir, 50

Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,

Au moins le souvenir ! (g)--strophe 13

(-----)

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,

Beau lac, et dans l'aspect de tes rians coteaux,

Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages 55

Qui pendent sur tes eaux.

Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,

Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés,

Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface

De ses molles clartés. 60

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire

Que les parfums légers de ton air embaumé,

Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,

Tout dise : Ils ont aimé ! (h)--strophes 14-16

Remarques: Le poème se divise facilement en quatre parties, comme cela est indiqué à gauche avec les strophes de chaque partie numérotée. Si la classe est plus grande ou si l'on veut que les groupes soient plus petits, il y a aussi des suggestions pour faire huit divisions (à droite -- lettrées). Évidemment, l'on peut aussi donner une seule strophe à un ou deux étudiants.

Voici des exercices possibles pour chaque groupe:

- 1) Lisez soigneusement votre section du poème à haute voix et silencieusement. Remarquez la sonorité ou la musicalité de la lecture. Signalez les mots de vocabulaire importants, et expliquez-les pour la classe. (Employez des synonymes, des contraires, des définitions, des phrases en contexte, ou même des dessins.)
- 2) Résumez en quelques phrases le contenu ou l'idée principale de votre section. Situez-la dans le contexte du poème. Qu'est-ce que l'on apprend de cette partie? Qu'est-ce qu'elle ajoute au poème?
- 3) Expliquez des traits/éléments poétiques importants ou intéressants. Par exemple, notez des images, des figures de style (s'il y en a), des particularités de forme (rime, rythme) ou de sens.
- 4) Signalez d'autres aspects de votre partie qui vous ont frappés, et expliquez pourquoi vous les avez remarqués.

Appendice D

Questions de réflexion, discussion, et dissertation

1. Pourquoi, pensez-vous, Lamartine a-t-il changé le titre original du poème, "Le lac du B..." pour simplement "Le lac"? Comment le poème aurait-il changé, s'il avait gardé le titre original? (Facultatif: Exercice créateur: Avec un partenaire, écrivez quelques strophes du poème "Le lac du B...")
2. En lisant ce poème, qu'est-ce que le lecteur voit? Décrivez le paysage et les images. (Facultatif: Exercice créateur : Faites un dessin basé sur les descriptions dans le poème.)
3. En lisant ce poème, quels sons est-ce que le lecteur entend? Notez les vers spécifiques qui créent l'atmosphère sonore de la scène. (Facultatif : Sujet de dissertation 1 : Dans son article "Paysage poétique et métaphore musicale chez Lamartine," Mary Ellen Birkett remarque que Lamartine lui-même valorise la sonorité d'un poème. Comment le poème "Le lac" montre-t-il cette préférence du poète ? En écrivant votre réponse, employez des exemples tirés du poème pour soutenir votre argument.)
4. Quels rôles le lac joue-t-il dans le poème? Quel est le rapport entre le lac et le jeune homme qui parle? Qu'est-ce qu'il y a dans le poème qui indique que l'on considère le lac

comme une personne? Citez des vers spécifiques. (Facultatif: Sujet de dissertation 2 : Selon Gaston Bachelard dans son livre *L'Eau et les rêves*,

...le langage des eaux est une réalité poétique directe, [...] [les eaux] *sonorisent* avec une étrange fidélité les paysages muets, que les eaux bruissantes apprennent [...] aux hommes à chanter, à parler, à redire, et qu'il y a en somme continuité entre la parole de l'eau et la parole humaine. (Bachelard 22)

Comment est-ce que "Le lac" illustre cette observation ? Dans votre dissertation, traitez des différents aspects de cette citation, et adressez-vous directement à leurs illustrations dans le poème.)

5. Comment est-ce que d'autres aspects de la nature figurent dans le poème?
6. On dit que le poème est équilibré. Voyez-vous cette caractérisation? Où? Expliquez, en donnant des exemples des parallèles de n'importe quelle sorte (sens, structure, vocabulaire).

Appendice E

D'autres poèmes qui concernent l'eau

1. La mer

"Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir" (Victor Hugo)
 "L'homme est la mer" (Charles Baudelaire)
 "La mer est plus belle" (Paul Verlaine)
 "La mer secrète" (Jules Supervielle)
 "Sables mouvants" (Jacques Prévert).

2. La Seine

"Le pont Mirabeau" (Guillaume Apollinaire)
 "Chanson de la Seine" (Jacques Prévert)

3. La pluie et les larmes

"Il pleure dans mon cœur" (Paul Verlaine)
 "Chanson d'automne" (Paul Verlaine)
 "Déjeuner du matin" (Jacques Prévert)

Notes

1. Le corps d'eau le plus connu aux États-Unis serait peut-être Walden Pond, cadre de *Walden; or Life in the Woods* de Henry David Thoreau, auteur américain transcendentaliste du dix-neuvième siècle, qui a écrit sur sa vie isolée de la civilisation au bord de Walden Pond, un petit étang dans le Massachusetts. Ce livre se trouve souvent aux programmes des lycées partout dans les États-Unis, et Thoreau figure parmi les auteurs principaux de ce mouvement (avec Ralph Waldo Emerson et Amos Bronson Alcott, père de Louisa May Alcott). Quelques auteurs régionaux ont fait allusion aux Grands Lacs dans leurs œuvres, mais il n'y a rien de bien connu à travers les États-Unis. Henry Wadsworth Longfellow, qui lisait, en fait, *Walden* à ce moment, a considéré baser son poème épique *The Song of Hiawatha* sur un figure mythique qui s'appelait Monabozho de la région du Lac Supérieur, mais il n'y a rien dans *Hiawatha* qui suggère que le cadre soit Les Grands Lacs (Calhoun 205-208).

2. Pour quelques poèmes plus longs (comme "Adieux à la mer," que nous considérerons plus tard), il n'y a que des extraits enregistrés, un inconvénient certainement; il faut, alors, prévoir les poèmes avant de les employer, mais, généralement, l'on peut trouver le poème entier. L'enseignant peut employer Audacity pour faire son propre enregistrement du poème entier et le donner à la classe.

3. Dans *L'eau et les rêves*, Gaston Bachelard, philosophe et psychologue français, avance plusieurs théories au sujet du symbolisme de l'eau qui se juxtaposent avec celles que l'on a remarquées en analysant "Le lac." Bachelard offre des idées fort intéressantes sur la poésie et son rapport avec l'esprit, l'inconscient, et l'imagination ainsi que la signification psychologique de l'eau dans plusieurs contextes. Bachelard suggère que, au lieu de représenter la permanence, l'eau indique plutôt le changement et l'instabilité. Il dit, "On ne se baigne pas dans un même fleuve," (8), un écho du philosophe ancien Héraclite. Les sources qui créent un lac ou un étang, après tout, opèrent presque toujours, et leur contenu entre et part constamment; la rivière ou le fleuve coule, alors le lac ou la rivière que l'on voit un jour, ou à un moment, diffèrent de ce que l'on a regardé le jour ou le moment précédent. Pour Bachelard, l'eau ne garde aucun souvenir parce que, comme l'homme et le temps, elle passe et change toujours, donc elle ne devrait pas offrir de consolation à ceux qui regrettent le passé.

4. L'impératif s'emploie souvent partout dans le poème. Au milieu, "elle" se sert de la forme plurielle six fois, en parlant aux "heures propices": (v. 22, 23, 26, 27, 28). Dans la dernière partie, le narrateur reprend la parole et emploie l'impératif indirect avec le subjonctif, en répétant l'expression "qu'il soit dans..." (v. 53, 57) quand il s'adresse aux éléments qui forment le paysage au bord du lac: le vent, le roseau, les parfums. Ainsi on peut incorporer dans l'étude du poème une révision de la grammaire pour les étudiants débutants et avancés.

5. Birkett suggère que "Le lac" n'est que le début de la musicalité dans les poèmes de Lamartine et que dans "Ischia," publié plus tard dans *Les nouvelles méditations*, Lamartine montre d'une manière plus claire son désir d'incorporer les sons dans ses poèmes (291).

6. Dans son essai "Water in 'Sylvie,'" (une nouvelle de Gérard de Nerval, auteur romantique) Ross Chambers fait allusion aux commentaires de Bachelard sur le symbolisme de l'eau qui imprègne *Sylvie*: "the presence of water in the nouvelle [*Sylvie*] is part of its never formulated but constantly present suggestion that what is really at stake is a conflict between the forces of life and the forces of death at work in the world, still water suggesting death, and moving water [...] acquiring by contrast the value of life" (Chambers 502). Cette observation soutient d'une façon les idées du symbolisme de l'eau dans ces deux poèmes de Lamartine, mais

elle ajoute une distinction entre l'eau coulant et l'eau tranquille qui ne figurent pas vraiment dans notre analyse. On peut dire, alors, que le narrateur dans "Le lac" trouve sur la surface tranquille de l'eau une réflexion, une espèce de souvenir, de son amour passé, une consolation trompeuse parce que l'eau du lac a changé depuis sa dernière visite. Dans "Adieux à la mer," le narrateur qui suit le cours de la mer pense qu'elle le protège, qu'elle le soigne. Encore, c'est une impression fautive parce qu'en réalité, ce mouvement l'amène vers la mort. Ces idées constitueraient peut-être un autre sujet d'essai ou d'analyse pour les étudiants aux niveaux avancés.

7. On pourrait aussi noter un aspect sexuel et incestueux dans ses paroles: le narrateur parle du "sein" de la mer, homophone, évidemment, pour *mère*, qu'il "presse" et "qui s'enfle et s'abaisse / Comme le sein de la beauté" (v. 66-70), mais cette discussion dépend de la maturité des apprenants.

Références

- Bachelard, Gaston. *L'Eau et les rêves*. Paris: Corti, 1942.
- Birkett, Mary Ellen. "Paysage poétique et métaphore musicale chez Lamartine." *The French Review* 52.2 (December 1978): 286-293.
- Calhoun, Charles C. *Longfellow: A Rediscovered Life*. Boston: Beacon Press, 2004.
- Chambers, Ross. "Water in 'Sylvie.'" *The Modern Language Review* 58.4 (October 1963): 500-6.
- Gans, Eric. "The Poem as Hypothesis of Origin: Lamartine's 'Le Lac.'" *Nineteenth Century French Poetry: Introductions to Close Reading*. Ed. Christopher Prendergast. Cambridge: Cambridge UP, 1990.
- Guillemin, Henri. *Lamartine; l'homme et l'œuvre*. Paris: Boivin, 1940.
- Lamartine, Alphonse de. *Oeuvres poétiques complètes. Texte établi, annoté et présenté par Marius-François Guyard*. Paris: Gallimard, 1963.
- . *Méditations poétiques: nouvelles méditations poétiques suivies de poésies diverses préface, notices et notes de Marius-François Guyard*. Paris: Le Livre de poche, 1969.
- Lombard, Charles M. *Lamartine*. New York: Twayne, 1973.
- Moreau, Pierre. *Le romantisme*. Paris: Del Duca, 1957.
- Thibaudet, Albert. *French Literature from 1795 to our era*. Trans. Charles Lam Markmann. New York: Funk & Wagnalls, 1968.
- Wheaton College. *Vive Voix: Anthologie Sonore de Poésie*. Web. 25 August 2012.
- Wordle.net. Web. Web. 03 July 2012.